

Poursuivons notre visite de l'église, commencée dans les précédents numéros du Borbeteil.

Le plan et le cliché qui illustrent cet article vous permettront de situer aisément les éléments d'architecture et de mobilier mentionnés ci-après.

Nous commencerons par descendre la nef jusqu'au chœur pour revenir dans les croisillons du transept puis dans les bas-côtés que nous remonterons depuis le pignon ouest.

• **La Nef**

A Gauche et à droite de la nef, à hauteur des premiers piliers, nous découvrons deux tableaux et deux statues.

1 - Tableau représentant la visitation de la Vierge - 1670

2 - Statue de Saint-Jean-Baptiste dans sa représentation la plus traditionnelle, vêtu d'une peau de chameau, l'agneau à ses pieds, dans la position d'un chien qui fait le beau. C'est un bois peint du XVIII^e siècle. Il est à noter que notre église, sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste nous offre de nombreuses représentations de ce saint, tant en sculpture qu'en peinture.

3 - Tableau de la présentation de Marie au Temple 1671.

4 - Statue de Sainte Barbe avec sa tour. Bois peint du XVII^e siècle.

5 - Tableau représentant Jésus au Temple à l'âge de 12 ans.

6 - Christ portant la croix.

7 - Tableau représentant Jésus qui donne à Pierre les clés du Royaume des Cieux (La confession de Césarée).

8 - Statue de Sainte Anne. Bois du XVII^e siècle à la peinture récente. Les représentations de Sainte Anne sont également nombreuses dans notre église sans que nous ayons pu en découvrir la raison particulière.

A hauteur des derniers piliers de la nef, deux statues en terre cuite de 1850 environ. Le Chanoine Carlet dû les décaper de la peinture blanche dont elles avaient été couvertes en 1851

9 - Saint-Joseph

10 - Saint-Jean-Baptiste

11 - A l'entrée du carré du transept, à hauteur des voûtes un Christ en croix daté d'août 1841.

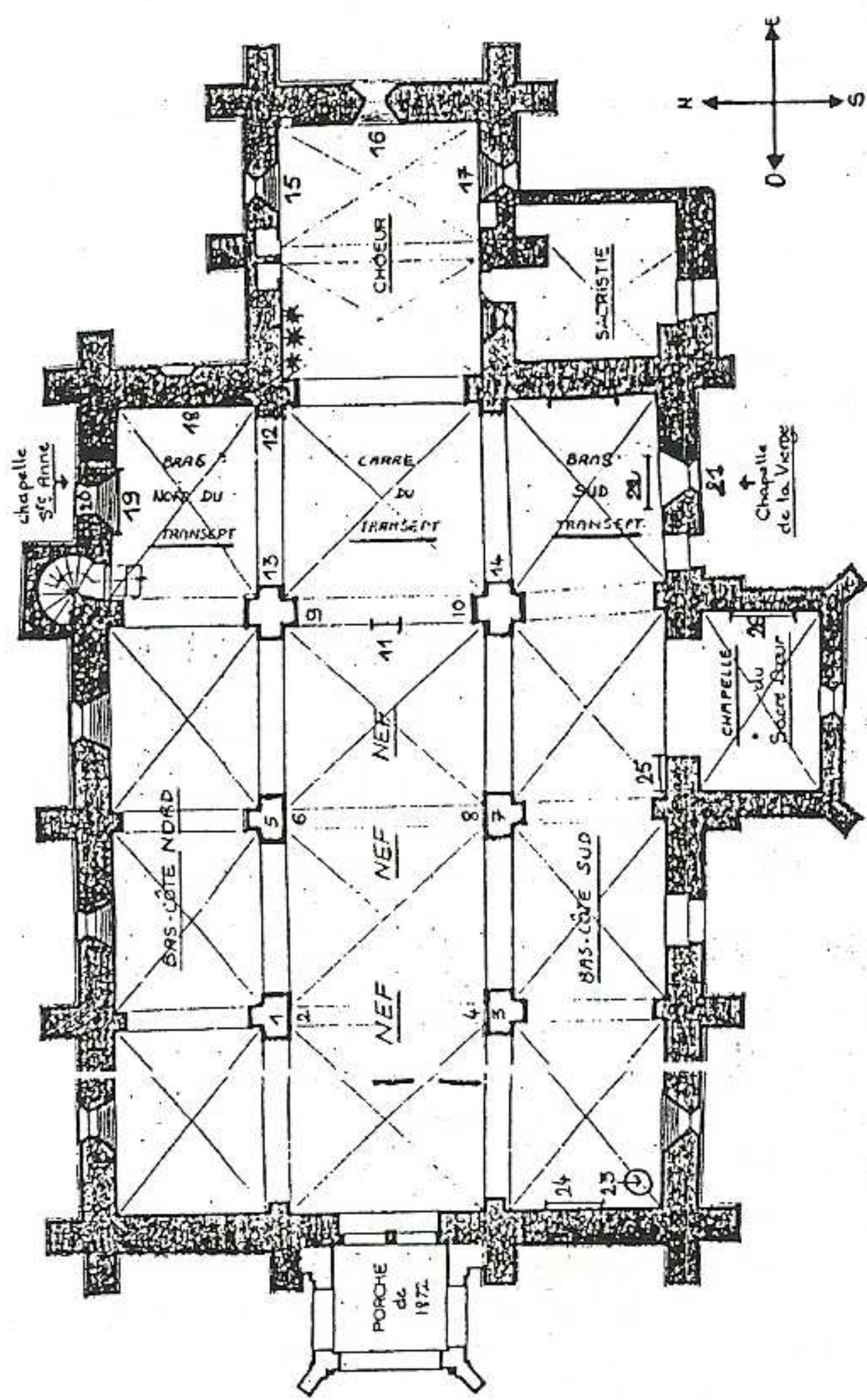
Sur le cliché de 1910 environ qui figure page suivante, on peut voir la chaire posée en 1792 et aujourd'hui déplacée contre le pilier droit de la 3^{ème} travée de la nef.

Le banc d'oeuvre, appuyé contre le deuxième pilier à gauche de la nef est d'époque Louis XVI. Il ne reste aujourd'hui qu'une partie des boise-

Le Petit Guide

pour la visite de l'Eglise

(3ème et dernière partie)



ries, adossées au mur nord de la Chapelle Sainte Anne. Les guirlandes ont été ajoutées plus tardivement. Les grilles qui ferment l'entrée du chœur ont été enlevée tout comme celles des chapelles Sainte Anne et de la Vierge.

• **Le Carré du Transept**

Voûté sur croisées d'ogives chanfreinées, il est limité par quatre piliers et quatre arcs égaux. Il supporte le clocher. Fait étrange, il n'y avait pas d'oculus pour le passage des cloches comme dans la plupart des églises. Pour passer les nouvelles cloches en 1822, on dut pratiquer une ouverture dans la voûte du bras nord du transept. Les deux cloches actuelles mesurent respectivement 1,17 m et 0,83 m de diamètre et pèsent 1000 kg et 340 kg. Contre les piliers, quatre statues :

12 - Sur le devant du pilier, à gauche de l'entrée du chœur, Saint-Denis. Statue en pierre datant d'environ 1500. Elle fut d'abord polychromée puis peinte en blanc en 1851 tout comme le Saint-Joseph et le Saint-Jean Baptiste en terre cuite. En 1940, le chanoine Carlet entreprit de décaper ces trois statues et c'est ainsi qu'on peut encore voir des traces de la polychromie d'origine sur le manteau Saint-Denis.

13 - Sainte Catherine et la roue de son supplice (?)

14 - Vierge à l'offrande avec piédestal et chandeliers finement sculptés dans du bois d'orme, elle aussi soigneusement décapée de ses dorures par le chanoine.

• **Le Chœur**

Sur le cliché de 1910, on voit nettement que la baie éclairant le chœur est aveuglée par un retable. C'est qu'en 1695, on embellit l'église de plusieurs retables. Deux retables latéraux (Chapelle Sainte Anne, Chapelle de la Vierge) et un retable majeur au chevet. Ce retable fut déposé en 1924 et adossé au mur du pignon ouest dans le bas-côté sud (24)

Au XVIII^e siècle, vers 1750, les embellissements se poursuivent par l'habillage du chœur de lambris de chêne, à leur tour déposés et remis. Le maître-autel du cliché, est celui de 1695 qui était en bois. Il fut remplacé en 1935 par un autel en pierre, consacré le 2 août 1935 par Monseigneur Pierre Petit de Julleville, évêque de Dijon.

L'autel de 1695, en fort mauvais état fut brûlé.

*** - La pièce la plus intéressante du chœur est un triptyque qui, selon le chanoine Carlet date du XVI^e siècle, du moins pour son panneau central. Celui-ci est peint sur toile et représente une mise au tombeau au clair de lune. Les volets sont peints sur bois. Celui de droite présente un pape coiffé de la tiare et tenant un encensoir. Le panneau de gauche nous présente le martyr de Saint-Marcel, premier évêque de Châlon-sur-Saône. Il est enterré à mi-corps. Les volets fermés, la scène représente une annonce en grisaille. A gauche, l'archange, à droite, la vierge agenouillée.

15 - 17 - Sujets de bâtons de processions représentant respectivement Saint-Jean-Baptiste flanqué de deux anges porte-flambeau et Sainte Anne.

16 - Un généreux donateur, Henry Poupon, fit exécuter ce vitrail à Paris par Jean Gaudin et le fit poser dans la baie du chevet en 1925. Il représente Saint-Jean-Baptiste.

• **Bras Nord du Transept :**

Chapelle Sainte Anne

18 - Le retable de la chapelle installée en 1695 s'appuie sur une baie murée en 1750. Il représente Sainte Anne apprenant à lire à Marie.

19 - A gauche de l'autel, sur le mur nord, est adossée une partie des boiseries Louis XVI du banc d'oeuvre dont il fut question à propos de la nef.

20 - Le vitrail représentant Sainte Anne, fut exécuté à Paris par Jean Gaudin à la commande d'Henry Poupon et posé en 1936.

• **Bras Sud du Transept :**

Chapelle de la Vierge

Comme celui de la chapelle Sainte Anne, le retable fut posé en 1695. La table d'autel est la table consacrée d'un autel primitif réemployée en dalle funéraire dans le chœur en 1733, relevée en 1924 et placée dans la chapelle le 3 février 1937 sur un massif de moellons - 19

La pierre des marchepieds des trois autels, la belle pierre du maître-autel tout entier et celle du massif de l'autel de la Sainte Vierge fut extraite de la carrière de la Combe au Cène, sous le champ Saint Pierre vers le cimetière.

21 - Le vitrail, don d'Auguste Carlet, représente une Vierge à l'Enfant. Il fut posé en 1937 et exécuté à Paris par Jean Gaudin.

22 - Sous ce vitrail on peut admirer un tableau de 1595 représentant l'adoration-des Bergers.

• **Bas-Côte Sud**

23 - Dans l'angle de la première travée à droite de la porte principale, on trouve la cuve des fonts baptismaux.

Elle se trouvait autrefois dans le chœur de l'église du Prieuré. Il y avait là une crypte avec puisard d'eau vive qu'on disait être source miraculeuse. On remplissait d'eau cette cuve qui a la forme d'un corps d'enfant, plus large à l'emplacement de la tête et des bras. On y plongeait les enfants atteints de convulsions qu'ils soient de Fleurey ou des villages voisins.

Dans le même angle sont présentés les fragments du socle ancien et une partie du meneau primitif